

## Dimanche 18 septembre 2016 –25<sup>e</sup> dimanche ordinaire

1<sup>ère</sup> lecture : « Contre ceux qui « achètent le faible pour un peu d'argent » (Am 8, 4-7)

Psaume : Ps 112 (113), 1-2, 5-6, 7-8 « Louez le nom du Seigneur : de la poussière il relève le faible. »

2<sup>ème</sup> lecture : « J'encourage à faire des prières pour tous les hommes à Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés » (1 Tm 2, 1-8)

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 16, 1-13

**«Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent »**



1. La parole de Dieu est dangereuse. Oui, frères et sœurs, cet évangile est dangereux. Il y a les risques ordinaires bien sûr. Si un texte ne nous plaît pas, nous fermons à la fois nos livres et nos cœurs. Ou bien, nous sommes tellement habitués que nous n'écoutons plus : peut-être sommes-nous de ces « honnêtes gens [qui] ne mouillent pas à la grâce », comme disait Péguy. Ou bien encore, au contraire, tout en prenant la Parole de Dieu au sérieux, nous comprenons mal et nous agissons comme des fous.

2. Alors que faire ? Tout d'abord, comment chercher à bien comprendre ?

Dieu nous a donné une *intelligence pour comprendre*. Pour lire un texte biblique nous le situons dans son contexte historique, nous saisissons sa manière de parler, nous mettons à l'œuvre nos capacités d'analyse et d'interprétation. Et bien sûr nous le rapprochons d'autres textes bibliques, pour mieux saisir la dynamique de ce que Dieu veut nous enseigner.

Dieu nous a donné aussi une *communauté pour comprendre*. Nous ne sommes pas seuls pour avancer sur le chemin de la foi. Avec d'autres, nous pouvons lire, étudier, prier. En Église, nous recevons la tradition de tous ceux qui ont cherché à suivre le Christ. Nous recevons l'enseignement de savants et de maîtres. Oui, c'est en Église que nous pouvons recevoir pleinement la Parole de Dieu.

Et surtout, Dieu nous donne *son Esprit pour comprendre*. C'est seulement avec et dans l'Esprit Saint que nous pouvons accueillir la Parole de Dieu. Il faut lire celle-ci et l'écouter dans cet Esprit qui a inspiré les auteurs et communautés qui ont écrit et transmis la Sainte Écriture. C'est ainsi qu'elle devient la source et l'inspiration de nos vies.

3. Ainsi, s'il s'agit de bien comprendre, il s'agit aussi de se laisser appeler.

Dans notre vie de chrétien à l'écoute de la Parole, il faut mettre en œuvre non seulement l'intelligence, mais aussi le cœur, et l'intelligence du cœur. Une écoute véritable nous touche, nous fait bouger, peut-être nous déstabilise. Oui, laissons-nous réveiller et inquiéter par la Parole de Dieu ! « La Parole de Dieu est vivante et efficace, plus incisive qu'un glaive à deux tranchants » dit l'épître aux Hébreux (He 4,12).

4. Dans l'évangile de ce jour, la parabole du gérant malhonnête n'est pas une histoire pieuse, elle n'est pas une histoire édifiante. D'une certaine manière, il est choquant d'entendre l'éloge de ce gérant. Comme toute parabole, elle apporte une lumière à la fois nouvelle et paradoxale ; elle nous appelle à nous situer dans l'existence et à nous décider pour le Royaume.

5. Nous et l'argent. Voilà un sujet qui fâche peut-être. Ou qui provoque en nous un certain malaise.

Nous savons bien les tentations. La *naïveté* : croire que l'on peut se passer d'argent, et vivre dans la déraison et l'imprévoyance. La *peur* : croire pouvoir garantir l'avenir en accumulant les biens – et pourtant, c'est en étant dépouillés de tout que nous passerons de cette terre au ciel. La *mauvaise conscience* : cela nous rend triste, nous paralyse, et nous restons comme avant. Et on pourrait ajouter bien d'autres tentations.

6. « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent » nous dit Jésus.

Il y a d'abord *une dénonciation* dans ce message. Avec l'argent, l'idolâtrie n'est pas loin, et avec elle, l'injustice et l'aveuglement comme nous le montre le prophète Amos (Am 8, 4-7). Qui a l'argent pour dieu se perd. Qui se laisse aimer par la recherche des biens matériels perd le sens et la justesse de sa vie. « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent » !

7. Mais il y a aussi *une bonne nouvelle* dans le propos de Jésus. L'argent n'est pas destiné à régner en maître. Il n'est qu'un serviteur.

Ainsi, nous sommes invités à être ou à devenir libres par rapport à l'argent et aux biens de cette terre. Ainsi, nous sommes invités à une liberté pour l'amour de Dieu et du prochain. Il s'agit d'une liberté généreuse et sage tout à la fois. Une ouverture du cœur radicale et en même temps empreinte de discernement.

Habilité et libéralité tout à la fois, non par calcul cynique comme le gérant de la parabole, mais pour être vraiment « les fils de la lumière ».

8. À chacun de nous d'entendre l'appel à vivre d'une vie fondée sur la justice et la générosité. À chacun de nous d'entendre l'appel à trouver les petits ou grands gestes qui le manifestent, auxquels nous pourrions réfléchir personnellement.

Nous avons une intelligence et un cœur pour entendre Jésus et pour répondre chacun à notre manière, de manière concrète – par petits pas ou par grands pas suivant les moments, mais toujours sous la mouvance de l'Esprit de Dieu.

Oui, frères et sœurs, l'Évangile est dangereux. Car il appelle à la conversion. Laissons-nous inspirer par la manière même du Christ. Suivant les paroles de saint Paul, « le Christ Jésus s'est donné lui-même en rançon pour tous » (1 Tm 2, 1-8) ; « lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Co 8, 9).

**Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)**

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

*Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)*